

politique avec ses questions irritantes prend le dessus. Si cela est un phénomène que l'on rencontre partout, en France comme en Angleterre, il est beaucoup plus sensible en Autriche à cause du conflit des nationalités. Les catholiques slovènes ne pardonnent pas aux catholiques allemands de défendre le cabinet Bierneth dont ils déclarent avoir à se plaindre et au lieu de faire taire leurs ressentiments, de les sacrifier au bien de l'Eglise, supérieur à tous les partis, à toutes les nationalités, ils ont fait savoir que dans ces circonstances ils ne prendraient point part aux travaux du Congrès. Les Tchèques qui habitent la Bohème ne peuvent souffrir l'élément allemand, et pour des raisons identiques à celle des slovènes, se retirent eux aussi de ce Congrès. Ce dernier n'aurait donc réuni que les catholiques de langue allemande, ce qui était un échec. Et il est d'autant plus déplorable que jusqu'à ce jour le parti catholique d'Autriche avait su se maintenir au-dessus de tous les conflits de nationalité. Pour lui la question religieuse primait toutes les autres, et c'est ce qui faisait sa force et sa grandeur. Maintenant la désunion se met parmi les catholiques, les condamnant ainsi à l'impuissance et par conséquent les exposant à l'oppression des autres partis qui, eux, ont comme ciment indestructible, la haine de l'Eglise de ses lois, et de sa liberté.

*
* *

— Nous trouvons en Angleterre un autre exemple de cette désunion. Il est dans l'ordre des choses probables que la Chambre des Communes sera dissoute si les Lords refusent le budget qui leur sera proposé, et les catholiques se préoccupent déjà de cette éventualité. Jusqu'ici ils étaient tous unis sur le terrain de la question des écoles, vitale pour la religion en Angleterre. Or voici que les deux organes catholiques les plus importants d'Angleterre viennent d'adopter une ligne de conduite diamétralement opposée. Le *Tablet* est pour la Chambre des Lords, le *Catholic Times* pour la Chambre des Communes. Si cette division se prolongeait, si l'union des catholiques ne se faisait point sur une base catholique, il est à craindre que le terrain gagné ne fut vite perdu.

— Ce sont des sujets bien attristants pour une âme catholique. Le démon ne sait faire qu'une chose : diviser pour régner ; et il se sert merveilleusement de tous les éléments humains dans ce but. Le règne de Notre-Seigneur est un règne d'union complète sur la terre qui doit aboutir à l'union dans le ciel. Les deux doctrines sont en présence

et combien il est
la politique de

— La Congre
B. Utton, premi
bert, curé de Mi
saints personna

— Utton naquit
me Gamelbert. C
avec lui son fille
comme son succ
de sa charge curi
forêt voisine près
une cellule et y m
et servir Dieu. Cl
sa sainteté et des
serviteur il lui fit
Michel et l'en voul
ral. Le monastère
saint mourut le 3 c
le saint dans sa ton
confirmer la S. Cor

— Gamelbert étai
avait formé Utton
pratiquait plus par
village de Michaelb
pèlerinage à Rome
retour, se confinant
croix, se consacra er
fin, il désigna pour
reçu les derniers sac
760.

— Les fêtes de ces d
de leur mort ; on don
moines à leur professi
dans des églises et de
leur intercession, sur
B. Gamelbert. Aussi l
culte de ces deux illus